



arte **Casa Susanna**

UN FILM DOCUMENTAIRE DE SÉBASTIEN LIFSHITZ
Sur arte.tv du 6 juin au 12 octobre 2023
A l'antenne mercredi 14 juin 2023 à 20.55



Sur arte.tv du 6 juin au 12 octobre 2023
A l'antenne mercredi 14 juin 2023 à 20.55

Casa Susanna

UN FILM DOCUMENTAIRE DE SÉBASTIEN LIFSHITZ
COPRODUCTION : ARTE FRANCE, AGAT FILMS, AMERICAN EXPERIENCE FILMS
EN ASSOCIATION AVEC BBC STORYVILLE (2022, 1H37)

US Competition Grand Jury Award, Doc NYC 2023

Best Documentary Film, Madrid LGBTI FF, 2023

Special mention, Divergenti, Festival Internazionale di Cinema Trans, Bologna 2023

Dans les années 50-60, au milieu d'une vaste campagne américaine, au pied des Catskills, une petite maison en bois adossée à une grange a abrité le premier réseau clandestin de travestis.

Diane et Kate ont aujourd'hui 80 ans. À l'époque, elles étaient des hommes et faisaient partie de cette organisation secrète. Elles nous racontent aujourd'hui cette histoire presque effacée mais essentielle, à une époque où la transidentité commençait à s'inventer. C'est une histoire pleine de bruit et de fureur, avec ses personnages insolites dont la fameuse Susanna qui eut le courage de créer ce refuge qu'on appelait alors Casa Susanna.

Les témoins



Katherine Cummings

KATHERINE CUMMINGS est née en Ecosse en 1935 sous le nom de John Cummings. Elle réalise dès l'enfance qu'elle est attirée par les vêtements féminins. Cette attirance ne la quitte pas et lorsqu'elle entre à l'université pour ses études, les livres scientifiques auxquels elle a désormais accès ne lui donnent aucune réponse. Alors qu'elle vit en Australie, elle se procure le magazine clandestin *Transvestia* qui lui permet d'entamer une correspondance avec les travestis du réseau américain.

Saisissant une opportunité, elle arrive en 1960 à Toronto pour y poursuivre ses études de Lettres. Elle fréquente alors assidûment la Casa Susanna, vaste propriété dans les Catskills qui accueille de nombreux travestis de l'époque, tenue par Susanna et sa femme Marie.

Bibliothécaire toute sa vie, Kate s'est mariée et a eu trois enfants. Elle décide de se faire sexuellement réassigner à la fin des années 1980. Elle écrit sa biographie en 1992 et a milité activement toute sa vie pour les droits des personnes transgenres.

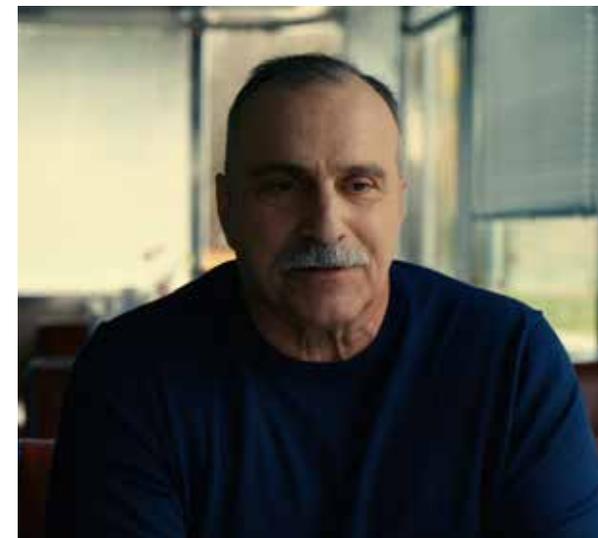


Diana Merry-Shapiro

DIANA MERRY-SHAPIRO est née en 1939 dans une famille de fermier de l'Iowa sous le nom de David Mayhugh. Elle s'aperçoit très tôt de son désir d'être une fille mais la culture religieuse de sa mère, tout comme le tabou de l'époque autour du transgenre lui interdisent de s'en ouvrir à quiconque. Encore étudiante, elle découvre le réseau de *Transvestia* puis celui de la Casa Susanna à New-York. C'est là qu'elle rencontre Katherine Cummings et surtout Gloria qui lui permet quelques mois plus tard de partir à Tijuana au Mexique pour se faire réassigner.

Elle débute une brillante carrière en tant qu'informaticienne au centre de recherches Xerox à Paolo Alto. Elle coïnvente le langage de programmation Small-talk, et collabore à l'écriture d'un premier système Windows.

Elle vit aujourd'hui à New-York, mariée depuis 30 ans avec sa femme Carol.



Betsy Wollheim

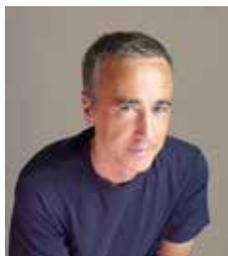
BETSY WOLLHEIM est née en 1951 à New-York. Elle est présidente et coéditrice de littérature de science-fiction et d'histoires fantastiques pour les éditions Daw Books. Elle découvre après la mort de son père, Donald Wollheim, célèbre écrivain de science-fiction et éditeur, qu'il fréquentait le réseau de travestis de la CASA SUSANNA, avec la complicité de sa femme Elsie.

Proche ami de Katherine Cummings, il publiera sous le pseudonyme de Darrell G. Raynor, *A year among the girls*, publié en 1966, dans lequel il raconte sa vie de travesti à la CASA SUSANNA.

Gregory Bagarozzy

GREGORY BAGAROZY est né en 1951 à New-York. Il grandit dans une famille italo-américaine traditionnelle dont le personnage central est sa grand-mère, Marie Tornell. Marie est une femme indépendante à la tête d'une boutique de perruque sur la 5ème Avenue qui devient vite un lieu de rendez-vous pour tous les travestis de New-York. C'est dans cette boutique que Tito Arriagada (qui, lorsqu'il est travesti, prend le nom de Susanna), vient acheter une perruque et rencontre celle qui va changer sa vie.

Marie et Tito se marient en 1958 et le couple fait de la propriété de Marie dans les Catskills un «coin de paradis» pour la communauté des travestis. Gregory grandira dans cet environnement insolite et sera très proche du couple Marie-Tito/Susanna jusqu'à la fin de leur vie.



Note d'intention du réalisateur

Au début des années 2000, pour les besoins de l'écriture de *Wild Side*, film centré sur la vie d'un personnage transgenre, je me suis plongé dans le Paris underground de l'époque. Au fil des mois, j'ai pu rencontrer une multitude de femmes transgenres dont le parcours chaotique m'est apparu comme le reflet terrible de l'incompréhension et du rejet de la société. Ces rencontres ont forgé une conviction : il fallait raconter ces vies pour mieux faire comprendre et accepter la transidentité, sujet majeur de notre temps.

En préparant *Wild Side*, je suis tombé un jour, par hasard, sur un livre de photographies au titre mystérieux : Casa Susanna. À ma grande surprise, ce livre regroupait un ensemble d'images sur une communauté d'hommes travestis, aux États-Unis, dans les années 50-60. La chose la plus marquante était que ces hommes semblaient ne pas être déguisés. Bien au contraire, on pouvait percevoir toute l'attention et la délicatesse qu'ils avaient mis à incarner la femme américaine, bourgeoise et élégante, the woman next door telle que les revues comme Life Magazine ou Harper's Bazaar les donnaient alors à voir. Aucun texte n'accompagnait ces images. Seul un petit avant-propos nous expliquait qu'elles avaient été trouvées par un couple d'antiquaires sur un marché aux puces de New York. Aucune information au dos des images non plus, aucune lettre, ne venait en éclairer la provenance ou l'histoire. Le seul nom qui apparaissait sur l'une des photos était un petit panneau de bois, accroché à un tronc, sur lequel étaient gravés les mots Casa Susanna. Près de l'arbre, se dressait une grande femme brune aux cheveux longs, habillée d'une robe aux motifs de fleurs. C'est l'été, il fait très beau. On pense qu'il s'agit de Susanna, si fière de poser devant ce qui doit être sa maison.

Les années ont passé. J'ai réalisé *Wild Side* puis un film-portrait sur *Bambi*, l'une des premières femmes transgenres françaises, et récemment *Petite Fille*, documentaire centré sur Sasha,

petite fille de sept ans, née garçon. Trois films qui interrogent la transidentité à des époques bien différentes les unes des autres et qui, à leur façon, incarnent cette histoire depuis les années 40 jusqu'à aujourd'hui, en France.

En 2016, j'ai eu la chance d'organiser une vaste exposition de photographies, issues de ma collection personnelle : *Mauvais Genre*. À travers plus de 500 photographies amateur, l'exposition retraçait les différentes pratiques du travestissement depuis le 19ème siècle jusqu'aux années 1980. À cette occasion, j'ai fait la rencontre d'Isabelle Bonnet, historienne de la photographie, qui avait consacré un mémoire sur les photographies de la Casa Susanna. Suite à une vaste enquête, Isabelle a retrouvé certaines des personnes présentes sur les mystérieuses photographies du livre, et surtout la véritable identité de Susanna.

La lecture de ce mémoire, le volume des archives retrouvées et la découverte de témoins encore vivants m'ont totalement convaincu qu'il fallait faire un film. À la fin de l'été 2021, Je suis donc parti pour New-York et la région des Catskills, sur les traces de la Casa Susanna. Sous le l'oeil de ma caméra, j'ai eu cette chance de faire revivre une histoire invisible et secrète avec la complicité de Kate, Diana, Betsy et Gregory, témoins privilégiés. Aujourd'hui, le récit de ce groupe clandestin de travestis est enfin raconté et avec lui, une part de l'Histoire Queer de l'époque du maccarthisme jusqu'à la libération des années 70. Le parcours chaotique et si courageux de ces vies résonne encore aujourd'hui, à l'ère du retour d'un certain conservatisme prêt à revenir sur des droits sociaux gagnés de haute lutte. Le combat n'est pas fini.

Sébastien Lifshitz

Contact presse :
Rima Matta / 01 55 00 70 41
r-matta@artefrance.fr

@ARTEpro